



ACADÉMIE DE LYON

**INSPECTION ACADEMIQUE  
DU RHONE**

**Dispositif « Ecole et cinéma » 2006/2007**

**Cycle 3 : « L'homme qui rétrécit »**  
**Jack ARNOLD 1957**

**1 Avant la projection**

- 1-1 Le titre
- 1-2 L'affiche
- 1-3 Le générique
- 1-4 Lien avec le roman

*pages 1-2*

**2 Après la projection**

- 2-1 Approche sensible
- 2-2 Approche raisonnée
  - 2-2-1 Reconstruction du scénario
  - 2-2-2 Personnages principaux
  - 2-2-3 Lieux du récit
- 2-3 Pistes de travail

*pages 2 à 10*

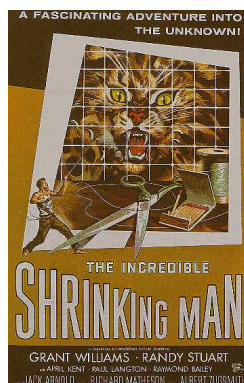
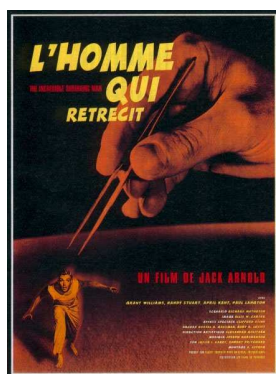
*page 2*

*pages 2 à 4*

*pages 4 à 10*

**3 Prolongements cinématographiques**

*page 11*



**MRA Arts et Culture**  
**Madame BELLOT-CHUZEL Martine**  
**Ecole maternelle La Pibole**  
**254, rue des écoles 69730 GENAY**  
[martine.chuzel@ac-lyon.fr](mailto:martine.chuzel@ac-lyon.fr)

**Inspection de l'Education Nationale**  
**Coordinateur départemental**  
**Madame CHOFFEL Myriam-IEN**  
**13, quai Jaÿr 69009 LYON**  
[ce.0690264m@ac-lyon.fr](mailto:ce.0690264m@ac-lyon.fr)

# 1 Avant la projection

*Il s'agit de mettre les élèves en situation d'attente en leur faisant observer les affiches, en les interpellant sur le titre, en leur montrant le générique, afin qu'ils se créent déjà un univers, quelques images mentales qui leur donnent envie de voir le film.*

## 1-1 Le titre

Le titre est annonciateur, relever les hypothèses de récit ou de genre des élèves pour revenir dessus, les valider ou les invalider, après la projection.

## 1-2 Les affiches

**Je vous fournis deux affiches, une en français, une en anglais.**

Une analyse comparée des 2 permettra une meilleure mise en appétit de la projection.

L'affiche française : un message iconographique fort : une main énorme et une pince à épiler démesurée par rapport à la taille de l'homme, qui court en avant et regarde le lecteur, futur spectateur, d'un air affolé. La pince à épiler qui sert ordinairement à saisir de l'objet à peine visible, rend compte de la petitesse de l'homme et de sa vulnérabilité. La pince à épiler peut être source d'hypothèses de récit mais hormis l'apport qu'elle joue pour la taille de l'homme, elle n'apparaît pas dans le récit.

Affiche en couleur sépia, annonciatrice d'un film ancien.

La typographie des caractères est à remarquer : « rétrécit » est écrit en plus petit que « l'homme », on va du grand vers le petit.

L'affiche originale :

Le message iconographique : une mise en abîme par un jeu de cadres : un homme à l'extérieur ou à l'intérieur ? Un chat ou un énorme félin comparé à la taille de l'humain, lequel est enfermé, le chat ou l'homme. Une grille ou un grillage les séparent

La taille des ciseaux, de la pochette d'allumettes et de la bobine de fil, montrent le nanisme de l'homme. Pourtant cet homme ne renonce pas, il combat avec une aiguille à coudre.

Le message linguistique : « A fascinating adventure into the unknown », une aventure fascinante dans l'inconnu, les élèves pourront émettre des hypothèses sur ce monde inconnu.

« The incredible shrinking man » qui signifie littéralement « l'incroyable homme rétrécissant », on notera la forme progressive en anglais qui indique un état qui dure dans le temps : il a rétréci et continue de diminuer.

A nouveau la typographie du titre nous indique la diminution : « Shrinking » commence par de grandes lettres pour se réduire progressivement par contre « man » commence par de petites lettres pour finir par de grandes. C'est la résolution du film, à l'échelle de l'humanité, l'homme a accepté son destin, il accepte l'échelle de l'univers, il est passé dans un autre monde.

Les 2 affiches posent déjà les questions de rapport d'échelle. Il est donc possible de créer des images où l'on opposera un personnage minuscule par rapport à des objets du quotidien.

## 1-3 Le générique :

C'est un générique classique assez simple, avec les noms des acteurs et du réalisateur qui défilent en surimpression sur fond noir. La silhouette blanche d'un homme apparaît dans le cadre et elle devient de plus en plus petite au fur et à mesure que le générique défile. Une fois que l'homme a pratiquement disparu, une forme, à l'apparence d'un gros nuage apparaît et grossit (procédé inverse) pour finir par un ciel. Les enfants peuvent à nouveau émettre des hypothèses de récit. Le générique est annonciateur du sujet du film.

#### **1-4 Lien avec le roman :**

Le premier chapitre du roman de Richard MATHESON peut permettre d'introduire le film. Le texte est court, il situe l'action sur un bateau en plein océan. Le héros est en compagnie de son frère qui dort à l'intérieur de la cabine, lorsqu'un mystérieux nuage apparaît à l'horizon, finissant par submerger le bateau.

Le chapitre termine par cette phrase : « Et c'est ainsi que tout commença »

Il est intéressant de demander aux élèves d'imaginer une suite possible puis de la comparer après la projection avec la suite de l'histoire de Jack ARNOLD.

## **2 Après la projection**

### **2-1 Approche sensible :**

Recueillir le ressenti des élèves : ce qu'ils ont aimé, ce qu'ils n'ont pas aimé, s'ils ont trouvé le film long, gai, triste, angoissant, banal, compliqué...

Revenir sur les hypothèses émises avant la projection.

### **2-2 Approche raisonnée :**

#### **2-2-1 Reconstruction du scénario :**

Vous pouvez vous aider des photogrammes du cahier de notes ou alors demander aux élèves de dessiner les différentes étapes.

- Vacancier heureux : Scott CAREY coule des jours heureux avec sa femme Louise sur un bateau. Un nuage bizarre l'enveloppe un instant avant de disparaître et de lui laisser des marques extérieures sur le corps. Ces traces le changeront et changeront sa vie...

Ellipse de temps de 6 mois

- Il se rend compte qu'il rapetisse régulièrement. Il réalise alors que le nuage radioactif qui l'a enveloppé est la source de ses ennuis. Il devient un cobaye pour la médecine et une attraction médiatique.

- Apparemment le mal est stoppé, il reprend même quelques centimètres et quelques kilos et s' imagine alors pouvoir vivre une vie de nain.

- Le rétrécissement reprend, il doit vivre dans une maison de poupée, il lutte avec son chat qui apparaît alors comme un gros félin. Scott tombe alors dans la cave, Louise le tient pour mort lorsqu'elle rentre et qu'elle retrouve un morceau de son vêtement imbibé de sang et qu'elle voit le chat se lécher les babines.

- Une nouvelle vie commence pour lui dans la cave. Il utilise en vain, les objets à sa portée pour essayer de retrouver l'étage supérieur de la maison. Il n'arrive ni à se faire entendre, ni à se faire voir de sa femme et de son frère lorsqu'ils descendent à la cave pour chercher une malle.

- Il survit donc dans cet univers en luttant pour sa survie avec une araignée.

- Dernière métamorphose, il est devenu si microscopique qu'il peut s'échapper de la cave et partir à la rencontre d'un nouveau monde, celui de l'infiniment petit.

### 2-2-2 Retrouver les personnages principaux, les caractériser physiquement et moralement.

**Scott CAREY** : c'est le personnage principal, touché par un nuage radioactif, il diminue. Plus il rétrécit, plus il devient nerveux. Malgré quelques moments de désespoir, et son statut de victime, il ne renonce pas et témoigne d'une grande vitalité, d'une incroyable volonté de vivre et de résister aux épreuves rencontrées. Il finit par accepter son statut et part à la découverte d'un nouveau monde, un microcosme.

Faire appel à la mémoire des élèves pour lister tous les indices qui montrent que Scott rétrécit :

- Son pantalon puis sa chemise sont trop grands.
- Il demande une toise au pharmacien : il a perdu 3 cm, il se pèse il a perdu 5 kilos.
- Une semaine plus tard, les mêmes mesures révèlent une nouvelle perte de poids et de taille.
- Des radios prises à une semaine d'intervalle font tomber le verdict : « Vous rapetissez, vous rétrécissez. »
- Il perd son alliance.
- Il est tout petit dans le fauteuil de la maison.
- Il arrive juste à hauteur de la fenêtre.
- Il est plus petit que sa femme.
- Le téléphone est démesuré pour lui.
- Il est obligé de vivre dans un univers à sa mesure : la maison de poupée.
- Le chat lui apparaît monstrueux.
- Tous les indices lorsqu'il vit dans la cave montrent que le processus n'est pas stabilisé et qu'il continue à réduire.

On peut demander aux élèves de dresser un tableau mettant en parallèle sa taille, l'espace dans lequel il évolue, les événements qui l'affectent et les relations avec les autres personnages.

<b>Scott CAREY (sa taille)</b>	<b>Dans quels espaces évolue-t-il ?</b>	<b>Les événements</b>	<b>Ses relations avec les autres personnages</b>

**Louise CAREY** : c'est la femme de Scott, elle est très affectée par ce qui arrive à son mari, est attentive à lui rendre la vie possible dans un univers devenu gigantesque pour lui. Elle est assez timide et désespérée s'appuyant souvent sur son beau-frère lorsque Scott disparaît. Elle le croit mort, s'imagine que le chat l'a mangé et culpabilise d'avoir laissé la porte ouverte ce qui a entraîné l'entrée du chat dans la maison.

**Charles CAREY** : c'est le frère de Scott, il aide Louise quand elle se retrouve seule et l'accueille quand Scott a disparu.

**Clarice** : elle est naine, Scott la rencontre dans une fête foraine, grâce à elle, il reprend espoir, elle lui redonne l'envie de vivre : « le monde est aussi bien pour les nains que pour les géants ». Elle l'aide à accepter sa différence mais un jour il se rend compte qu'il est à nouveau plus petit qu'elle et c'est l'angoisse qui le reprend.

**Le chat, Kitty** : c'est lui qui projette son maître, qu'il ne reconnaît plus dans un autre monde.

**L'araignée** : ennemie de Scott devenu si petit qu'il doit lutter contre elle et finir par la tuer à l'aide d'une aiguille.

### **2-2-3 Les espaces du film**

**Les lister et y associer les personnages vous aidera à vérifier la compréhension du récit par les élèves.**

La mer et le bateau, la maison du couple, le cabinet médical, la fête foraine, la maison de poupée, la cave et enfin l'univers.

## **2-3 Pistes de travail**

### **2-3-1 Les rapports d'échelle**

L'enfant y est particulièrement sensible puisqu'il vit ce décalage au quotidien, c'est avec sa vision d'enfant qu'il voit le monde des adultes.

Lister dans le film tous les rapports d'échelle qui mettent le héros en difficulté.

L'acteur a été filmé dans des décors beaucoup plus grands que lui tout en manipulant des objets surdimensionnés ( le téléphone, la paire de ciseaux, la bobine de fil, la boîte d'allumettes...). Le réalisateur a fait faire 14 décors géants pour la diminution de Scott, pour donner l'impression que c'est réellement l'acteur qui rétrécit.

Il est possible de faire un tableau avec les points de vue de Scott par rapport aux objets du quotidien.

La voix off précise les pensées de Scott : la boîte est telle une fosse, l'escalier tel une échelle de Jacob (un mythe biblique qui symbolise la séparation de l'homme et du divin), le sol de la cave comme une vaste plaine.

Rajouter des objets ou des animaux et imaginer ce qu'ils peuvent représenter pour un nain.

<b>Scott voit .....comme.....</b>	
Le chat	
Les meubles	
La boîte dans laquelle il tombe	
L'escalier	
Le sol de la cave	
Une goutte d'eau	
Le morceau de fromage	
Le clou	
Le grillage	
Une aiguille	
Une goutte d'eau	
Un talon de chaussure	
Une fuite d'eau	

Créer ensuite en arts plastiques des images avec une différence d'échelle.

Chercher dans les publicités de magazines des exemples d'effets spéciaux jouant sur la différence d'échelle. Un objet vu en gros plan prend un statut différent. C'est l'occasion de travailler sur les différents plans, en utilisant un carton évidé. L'ordinateur permettra des photos montages.

Certains spots télévisés, notamment ceux qui entourent la publicité jouent sur la différence d'échelle mais aussi la superposition des plans.



### 2-3-2 La notion de point de vue

Au fur et à mesure de l'avancée du film, le point de vue se transforme. Au départ la caméra est à hauteur d'yeux de Scott, tant que celui-ci a sa taille normale. Dès qu'il commence à rétrécir, les contre plongées et plongées renforcent la vulnérabilité du personnage, créent la menace.

### 2-3-4 Production d'écrits

- Ecrire une scène avec différents points de vue, par exemple la scène de sa lutte avec le chat, la raconter en prenant le point de vue de Scott et puis le point de vue du chat.  
Ce peut être le combat avec l'araignée.

- Imaginer des pistes d'écriture avec une mise en abîme : la maison de poupée puis la boîte d'allumettes sont des mises en abîme de la demeure du héros. Commencer un récit sur la même trame :

- On est dans un train, placé dans une valise, placé dans une trousse de toilette...
- On est dans une pièce enfermée dans le tiroir d'une table...

- Imaginer la suite de l'histoire : la fin du film est ouverte, Scott découvre le microcosme...Quelle sera sa vie ?

- Imaginer une autre fin, du genre happy end !

- Imaginer le dialogue intérieur de Scott lorsqu'il essaie d'escalader une caisse à claire voie après s'être fabriqué un harpon avec une épingle et du fil.

## 2-3-5 Organiser des discussions sur les thèmes portés par le film

- **La différence, les différences** : le nanisme, le handicap.

Quelques albums supports :

Mary la penchée Benoît Peeters - Casterman

Un matin, Mary se réveille différente, penchée. Elle n'a pas mal, mais elle penche. Rejetée par tout le monde, elle trouvera dans un premier temps sa place dans un cirque comme acrobate et devient "Mary la penchée". Mais elle ne veut pas vivre comme une bête de cirque et fuit loin, très loin, jusque dans les profondeurs de la terre. C'est sur une planète bleue qu'elle parviendra à retrouver les siens.

Le nain et la petite crevette Eric Sanvoisin - Nathan, Coll. Demi-Lune

Maxime, onze ans, est si petit que personne ne veut jouer avec lui. Mais un jour, il rencontre Petite Crevette, minuscule funambule dans un cirque...

- **La peur** : la peur de disparaître, la peur de perdre le bonheur, la peur de perdre le pouvoir, la peur de ne pas être à la hauteur.

Choses qui font peur Bruno GIBERT Autrement jeunesse

Ce n'est pas vraiment une liste « à la Prévert », mais une liste de choses qui font peur. Et la liste est longue. Le lecteur trouvera dans celle que propose Bruno Gibert bien des éléments appartenant à la sienne.

Mon papa ce géant Michel PIQUEMAL Lopais/Le rocher

Etre le fils d'un géant, cela peut paraître banal si l'on est géant soi-même. Mais c'est bien différent et effrayant, si l'on est un petit garçon, comme Benjamin, de taille normale. Avoir un papa « cinq fois grand comme un être humain », être obligé « d'habiter une maison sur mesure, haute comme un gratte-ciel », ne pas avoir d'amis (trop intimidés par le géant), trembler de peur à tout instant de peur d'être écrasé ou croqué...rend la vie du petit garçon bien étrange et difficile.

Jack est là Mikaël OLLIVIER Thierry Magnier

Cédric se met en quatre pour distraire son fils Hugo, depuis son divorce avec Laure. Un jour, au parc d'attractions, Hugo est effrayé par l'apparition d'un ours énorme : Baloo. Terrorisé, il hurle à pleins poumons. Seule l'arrivée de Tigrou calme l'enfant : celui-ci lui explique qu'il n'est pas un vrai tigre, et qu'il s'appelle Jack. Le soir, Hugo fait un cauchemar, et pipi au lit. Il se met alors à appeler Jack...qui lui répond. Dans sa tête. Commence alors une drôle d'amitié imaginaire entre le petit garçon et Jack. Les parents, inquiets, l'amènent voir un psychologue. Puis tentent de persuader leur fils que Jack n'existe pas. Mais c'est autre chose qui va faire disparaître Jack : Hugo grandit, et n'a plus besoin de son ami pour vaincre ses peurs. Jack cesse alors d'exister. Jusqu'au jour où un autre petit garçon l'appelle au milieu de la nuit : tout peut alors recommencer.

L'île Armin GREDER Compagnie Créative

Voici une île où, un beau matin, les habitants découvrent un naufragé, homme nu, sans histoire et sans destin. Chacun a sa réponse sur cet inconnu, mais, sur l'avis du pêcheur, les habitants décident de l'accueillir. Lorsque l'homme arrive au village, cela déclenche une émeute, les craintes surgissent, la peur devient plus profonde. L'étranger sème l'inquiétude. La peur est si grande que les habitants de l'île s'emparent de l'homme et le poussent à la mer.



Ah, si j'étais un monstre Marie-Raymond FARRE Hachette jeunesse

Forfan est un petit garçon qui souhaite être un monstre, comme celui qu'il voit à la télé. Il aime les films d'épouvante (surtout King Kong). Dans la cour d'école, avec son ami Bruno il rêve en secret de faire peur aux plus grands. Et, un matin le petit garçon s'est métamorphosé en Immonde Bête Velue. Un monstre en pleine rue peut effrayer plus d'une personne...

**- Le nucléaire et ses dangers :**

Avec les plus âgés, on peut parler d'Hiroshima ou de Tchernobyl.

**2-3-6 Aborder le son dans un film**

Au cinéma, il existe trois matières qui constituent l'expression sonore : les paroles, les bruits, les musiques.

On peut définir trois types de rapport entre le son et l'image :

- le son in : la source du son est visible à l'écran.
- le son off : il émane d'une source invisible située dans un autre espace temps que celui qui est représenté à l'écran.
- le son hors champ : la source du son n'est pas visible à l'image mais elle peut être imaginativement située dans l'espace temps de la fiction montrée.

Dans notre film, on notera la voix in (jeu de l'acteur) et la voix off (narrateur, elle renforce l'identification au personnage) de Scott CAREY.

Il sera intéressant de faire remarquer la transformation de la voix de Scott au fil du film : il finit par ne plus être entendu des humains.

Les musiques sont très emphatiques, elles annoncent, elles soulignent les passages dramatiques. On sollicitera la mémoire des élèves pour revenir sur les scènes particulièrement soulignées : perte de l'alliance, révélation de la maladie, scène avec le chat, combat avec l'araignée...

Les bruitages donnent de l'importance aux objets détournés de leur fonction (aiguille, ciseaux, pointe, bruits extérieurs). Cela renforce le fantastique.

Produire des sons avec sa voix ou des bruitages pour créer une ambiance.

**2-3-7 Prolongements en arts plastiques**

- Produire des images en inversant le statut d'un objet par rapport à un humain. Vous pouvez partir de l'image page 14 du cahier de notes lorsque Scott soulève à grand peine une paire de ciseaux.

Utiliser différentes techniques : dessin, découpage/collage...ou alors l'ordinateur...

- Donner un contrat sur la peur.

- Refaire une affiche du film.

- En lien avec la technologie, fabriquer une maquette.

- Lecture d'œuvres : la vierge d'Autun de Jan VAN EYCK

Nous sommes amenés graduellement à découvrir un univers en miniature, 2 personnages au fond de la scène, de toute petite taille, nous invitent à contempler la ville qui se déploie à l'infini.



Une microminiature d'Edouard KAZARYAN : Chaplin dans un trou d'aiguille.



### **3 Des prolongements cinématographiques :**

#### **Chérie, j'ai rétréci les gosses** Joe JOHNSTON 1984

Le facétieux professeur Wayne Szalinski a encore transformé sa maison en un vaste laboratoire et sa famille en cobayes. Sa dernière trouvaille: un rayon laser capable de rétrécir les objets. Ses enfants, Amy et Nick ainsi que leurs copains Ron et Russ en font malencontreusement l'expérience. Les voici réduits à la taille du Petit Poucet, confrontés à la jungle du jardin où le moindre brin d'herbe prend des allures de baobab.



#### **Microcosmos, le peuple de l'herbe** Claude NURISDANY Marie PERRENOU 1996

Une heure quinze sur une planète inconnue : la Terre redécouverte à l'échelle du centimètre. Ses habitants : des créatures fantastiques, les insectes et autres animaux de l'herbe et de l'eau. Ses paysages : forêts impénétrables des touffes d'herbe, gouttes de rosée grosses comme des ballons... Il s'agit d'explorer cette terre nouvelle - une simple prairie - durant une journée d'été ; un jour, une nuit et la naissance d'un second matin. Mais une seule journée, c'est l'équivalent d'une saison dans ce micro monde. Un pan entier de vie lorsque, comme les insectes, on a une existence qui se mesure en semaines.

